

BOLAMA - Guinée-Bissau



Le chantier naval voit grand

Fin de bordage pour la Bonga 18 mètres.

Les charpentiers marins de Bolama ont achevé et mis à l'eau leur premier bateau grand format de 18 mètres. Un très gros travail qui n'a pas tardé à porter ses fruits...

“Un bateau qui naît. Un bateau que personne n'avait encore construit, mais qui a été pensé pour le pays. Un bateau entièrement réalisé avec des ressources locales, tant humaines que matérielles.”

Le bateau dont il est question dans ces quelques phrases un brin lyriques tirées du dernier rapport de Louis Le Douguet, coordinateur de l'île de Paix de Bolama, est la toute nouvelle pirogue Bonga de 18 mètres que vient d'achever et de mettre à l'eau le chantier naval.

Il y a longtemps que les charpentiers marins rêvaient de construire pareille embarcation pour compléter la gamme des bateaux de 6 à 13 mètres qu'ils étaient en mesure de proposer à leur clientèle. Le rêve est aujourd'hui devenu réalité grâce au rappel, pour une assistance technique temporaire, du constructeur naval portugais Armindo Da Silva, celui-là même qui a formé les artisans de Bolama et conçu les plans de leurs bateaux.

Solidement charpenté

Même de rien, une embarcation de 18 mètres, c'est impressionnant. Le travail de construction s'est d'ailleurs révélé colossal et extrêmement délicat. Vu le poids de la charpente, il n'a pas été possible de la retourner, comme on le fait dans le cas de bateaux plus petits, pour poser les bordages et effectuer le calfatage de la

coque. Il a fallu se contenter de pencher quelque peu la structure. Et encore, en prenant mille précautions pour qu'elle ne bascule pas.

Autant dire qu'il y eut du spectacle au chantier naval et pas mal de curieux pour venir le contempler. Parmi ceux-ci des clients potentiels semble-t-il, mais il faudra qu'ils délient les cordons de leur bourse car, d'après de premières estimations, la Bonga 18 mètres devrait flirter avec les 8 millions de francs CFA (12.000 euros). La somme est d'importance, mais le transport des personnes et des marchandises entre les îles et vers Bissau est d'un très bon rapport. Les membres du chantier, à qui est confiée l'exploitation de ce prototype, ont déjà pu en faire l'expérience sonnante et rébuchante (voir encadré). La gestion de ce bateau constitue d'ores et déjà pour eux une fructueuse diversification et elle a d'emblée créé quatre emplois nouveaux : un capitaine, un motoriste et deux membres d'équipage..

Matériaux 100 % locaux

Pour l'heure, les charpentiers planent donc sur un petit nuage, tant ils sont fiers du travail accompli et persuadés de pouvoir rééditer seuls cette première expérience.

Ils seront d'autant plus en mesure de la faire que toutes les matières premières sont disponibles localement, mis à part l'étoupe de calfatage, achetée au Sénégal voisin. Le recours à la colle marine ayant été abandonné pour ce bateau grâce à une modification de l'assemblage des membrures, les charpentiers ne sont désormais absolument plus tributaires de matériaux européens. Et c'est fort bien ainsi dans la perspective d'un désengage-

ment futur des Îles de Paix de Guinée-Bissau.

Il est à noter que cette embarcation pourra être, sur demande, allongée à 20 mètres et qu'Armindo Da Silva a tracé, avant de quitter Bolama, les gabarits permettant la construction d'une pirogue intermédiaire de 16 mètres.

Le catalogue du chantier naval de Bolama est aujourd'hui complet. Reste à faire en sorte qu'il en soit de même pour son carnet de commandes...

Premiers ronds dans l'eau

Le lancement officiel de la Bonga 18 mètres a eu lieu le 21 avril 2001. Pour son voyage inaugural, elle a embarqué sans problème 70 personnes, dont une brochette de personnalités, telles des autorités nationales et régionales ainsi que le Délégué de la Commission européenne. A bord également, une équipe de la télévision nationale guinéenne, qui a abondamment rendu compte de l'événement. Comme couverture médiatique, on ne pouvait rêver mieux !

En une dizaine de jours d'exploitation, le chantier avait déjà réalisé un bénéfice net de 500.000 francs CFA et par la suite, la Bonga a été louée pour une semaine, à raison de 70.000 CFA par jour, par l'UICN, une ONG suisse internationale opérant dans le domaine de la conservation de la nature et de l'environnement. L'UICN a d'ailleurs passé commande ferme d'une 16 mètres et AMI, une ONG d'assistance médicale portugaise, d'une 18 mètres. La Bonga grand format démarre plutôt bien !